

33^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

Textes : Dn 12, 1-3 ; He 10, 11-14.18 ; Mc 13, 24-32

L'année liturgique B, avec la lecture continue de l'évangile de saint Marc, approche de son terme. L'évangile de ce dimanche nous invite à méditer sur le thème du retour du Seigneur. Dans le treizième chapitre de saint Marc, Jésus indique trois signes avant-coureurs : 1° la prolifération de faux prophètes et de faux messies qui détourneront les hommes de Dieu (cf. Mc 13, 5-6) ; 2° la survenue des calamités, des guerres, des tremblements de terre, des famines (cf. Mc 13, 7-8) ; 3° la persécution contre les disciples de Jésus (cf. Mc 13, 9.13).

Devant ces signes la foi des disciples peut être mise à l'épreuve. D'où les questions du genre : la foi n'est-elle pas finalement vaine ? Les promesses de Dieu ne sont-elles pas des chimères ?

Devant cette apparente désillusion, la parole de Jésus vient rassurer les disciples dans leur foi. En effet, l'évangile de ce jour rappelle avant tout à l'homme sa fragilité. On a beau se gonfler d'orgueil pour les réalisations spectaculaires issues de l'esprit humain, on finit tôt ou tard à se rendre compte que nous ne sommes pas aussi solides ni aussi importants qu'on le croyait. Il y a tant de choses qui ne dépendent pas de nous ; nous n'avons pas le contrôle sur tout.

Seul Dieu a le contrôle sur tout l'univers. La promesse du Christ est sûre : « *Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire. Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel* » (Mc 13, 26-27). L'avènement du Règne de Dieu, à la fin des temps, consistera à rassembler les élus de Dieu. Dieu n'a aucunement l'intention de plonger ses fils dans l'incertitude ou dans l'inconnu. Il veut leur assurer sa présence bienfaisante, dès ici-bas, et davantage dans le règne avenir.

La mission du Fils de Dieu est de rassembler les élus de Dieu dans son Royaume. L'auteur de la lettre aux Hébreux écrit : « *Par son unique offrande, il a mené pour toujours à leur perfection ceux qu'il sanctifie* » (He 10, 14). C'est le fruit parfait du sacrifice du Christ. En enlevant le péché par son sacrifice et en communiquant aux hommes ainsi libérés sa propre sainteté, Jésus leur ouvre l'accès de la gloire dans laquelle il est entré.

La mort n'est que l'avant-dernier acte de notre existence dans son rapport avec le monde. Le dernier acte, c'est la résurrection, qui fera accéder les justes à la splendeur de la vie sans fin avec le Christ (cf. Dn 12, 1-3).

Béni sois-tu Seigneur de nous avoir proposé de prendre place avec toi dans ton Royaume. Assiste-nous dans nos efforts du quotidien.

Kinshasa, 17 novembre 2024